



NEVE SHALOM

« Mon peuple habitera un NEVÉ SHALOM »
(oasis de paix)

N° 5 - Octobre 1983

(Isaïe, 32, 18)

LETTRE DE LA COLLINE

Nevé Shalom semble avoir fait, cette année, un pas en avant extrêmement sérieux, tant dans le domaine de l'Ecole pour la Paix que dans la vie de la communauté. Tant dans la conscience de nous-mêmes et de nos propres problèmes que dans celle de la responsabilité que nous portons à l'égard de ceux qui entrent en relation avec nous, de ceux qui viennent chercher chez nous une façon, peut-être nouvelle, de regarder les événements, le présent, le futur...

En faisant appel à l'expression personnelle de l'un ou de l'autre des membres de la communauté, les articles réalisés dans cette Lettre ont tenté de donner, de façon aussi fidèle et aussi réaliste que possible, l'image d'un Nevé Shalom qui vit, dans ce pays, des heures difficiles, déterminantes peut-être, et qui cherche à les vivre courageusement, positivement et dans l'espérance.

7 septembre : premier jour de l'année hébraïque 5744.

8 octobre : premier jour de l'année 1404 de l'Hégire.

Que nos amis Juifs et Musulmans trouvent ici tous nos vœux !

Que Dieu bénisse ces années qui commencent !

Qu'Il nous aide à être des artisans de Paix !

SHALOM ! SALAAM !

Anne

« DES GENS OU DES CHOSES... » ou CHRONIQUE DE LA COLLINE

Comme chaque année au temps de Pâques, le renouvellement des « comités » responsables de la vie sur la colline s'est effectué par voie de vote, auquel participent les membres de la communauté seulement.

Ilan a été nommé secrétaire, c'est-à-dire responsable de la marche générale de la vie de la communauté (coordination, réunions, relations avec l'extérieur dans le pays).

Sémadar a pris la charge de secrétaire sur un plan technique et pratique et s'est vu confier certaines tâches spécifiques pour le développement économique du village (voir le chapitre « développement matériel », page 3).

Voltaire est le gérant des activités matérielles (bergerie, construction, culture, etc.).

Aïsha et Kobi sont responsables des candidatures.

Mikie, des activités culturelles.

Pinhas, Sémadar, Bruno et Anne, des relations avec l'étranger.

Kobi reste notre trésorier.

Nava partage, avec l'équipe de base des éducateurs, la direction des activités de l'Ecole pour la Paix.

Aïsha et Mikie continuent leur tâche de jardinières d'enfants sur la Colline.

Coral est secrétaire pour la correspondance en langue anglaise. Sa maison reste toujours le lieu d'accueil ouvert à tous...

LES SOIRÉES DU VENDREDI tendent à nous réunir. C'est ainsi qu'au cours de l'une d'elles, pendant le « Ramadan », nous avons dîné ensemble afin d'accompagner Abed dans sa « rupture du jeûne ». Aïsha, qui ne jeûne pas cette année car elle est enceinte, nous a offert des gâteaux rituels et Abed, à la fin du repas, nous a parlé du Ramadan, de sa signification et des coutumes qui entourent sa célébration.

PLANTATION D'ARBRES SUR LA COLLINE

Le 17 février a eu lieu une cérémonie symbolique de plantation de trois arbres. Ils seront les premiers d'une forêt en souvenir d'une dame allemande, Frau Clara Van der Veen. Celle-ci, décédée en 1981, a légué à Nevé Shalom le bénéfice d'une propriété qu'elle possédait en Allemagne. Elle était une amie intime de M^{me} Lotte Schiffer qui, elle, est une amie de longue date, extrêmement efficace, et responsable, en Allemagne, des « Amis de Nevé Shalom ».

VOYAGE EN ÉGYPTÉ

A la fin de mars, une équipe, composée de membres du village et d'éducateurs, a effectué un voyage d'une dizaine de jours en Egypte. La découverte de ce pays sur les plans artistique et humain fut pour les jeunes voyageurs une source d'expériences passionnantes. Grâce à l'aide d'une amie allemande, Annaliese Debray, ils purent faire des rencontres qui seront peut-être le début de relations futures et de coopération entre Nevé Shalom et des organisations similaires en Egypte.

Ce voyage nous fut ensuite présenté et commenté par Nava à l'aide de magnifiques diapositives.

« QUE LA LUMIÈRE SOIT... »

Le branchement du village au réseau électrique national a été complètement réalisé au début de l'été. Ce grand événement a donné lieu, le 3 juin, à une « fête de la lumière ». Devant le défunt générateur, Bruno nous a lu le texte de la Genèse (1, 3) et tous en procession, dans l'obscurité, tenant en mains des bougies allumées, nous avons rejoint le peu esthétique transformateur électrique... d'où a jailli l'étincelle qui, brusquement, a provoqué l'illumination de la colline !

Ce n'est pas sans un petit pincement au cœur que les « anciens » ont dit ainsi un adieu presque définitif aux charmes des années pionnières...

Au dîner pris ensuite en commun, nous avons comme invité d'honneur un des responsables de la compagnie d'électricité. Son intervention fut déterminante pour « sortir » notre dossier des papiers administratifs et accélérer ainsi l'installation.

A la fin du repas, Bruno et Anne furent invités à évoquer « la salle à manger à travers les âges... de Nevé Shalom » ! La cuisine militaire jordanienne de Toron en 1971, puis, sur la colline, le « luxueux » vieux autobus, les baraquements successifs, le passage du seau d'eau au robinet-miracle, les emplettes héroïques et la cuisine végétarienne... obligatoire. Ah ! le bon pain que l'on boulangeait soi-même sur la colline !, les pique-niques forcés, les repas le soir à la bougie ou à la lampe... et le saut dans « l'installation » à la faveur de l'eau courante et aujourd'hui de l'électricité !

LE VILLAGE S'AGRANDIT...

Quatre familles nouvelles ont été acceptées cet été. Déjà, l'une d'elles « campe » dans une chambre avec ses trois enfants, attendant que le chalet-baraquement qui lui est attribué soit en état de les recevoir. Tous les habitants du village se sont « mobilisés » un récent samedi pour les derniers travaux, afin que la famille puisse être chez elle pour la fête de Rosh-ha-Shana.

Eti, juive israélienne, mariée avec Kent, Suédois baptiste, Tom, Agar et Ben, sont arrivés de Suède où ils se trouvaient depuis deux ans. Eti est professeur dans une école d'agriculture près de Tel-Aviv. Kent, guide touristique de son métier, prendra la responsabilité de l'auberge de jeunesse. Tom et Agar vont chaque jour rejoindre les enfants de leur âge au kibboutz voisin de Nakshon. Ben est entré à la crèche, sur la colline.

Atoua et Soreyia, bédouins de la région de Beersheva, doivent venir nous rejoindre avec leurs quatre enfants dès que la maison qui leur est destinée sera libre (voir le chapitre « Les maisons », page 3).

Atoua continuera, cette année, à se rendre chaque jour à son école où il est instituteur. Tous leurs enfants sont en âge d'aller à la crèche.

Nous connaissons Atoua depuis 1976. Avant son mariage, il participait à nos réunions sur la colline et était resté en contact avec nous.

Mustapha et Halima, Arabes du village près de Méguido, attendent aussi qu'une maison soit libre. Halima est enceinte de son premier enfant. Mustapha est instituteur.

Noémie et Tari, elle dessinatrice et lui guide touristique, tous les deux Juifs vivant à Jérusalem, sont actuellement à l'étranger pour trois mois et nous rejoindront à leur retour.

Bientôt, sans compter les naissances en perspective, quatorze enfants de un à dix ans seront sur la colline !

Ariella, l'une de nos excellentes éducatrices, a terminé cette année des études supérieures d'agriculture à Réhovot. Elle venait régulièrement diriger des groupes de jeunes à l'Ecole pour la Paix. En équipe avec Elias (Arabe), elle est spécialement responsable des séminaires mensuels pour la formation d'éducateurs.

Libérée de ses études, Ariella a immédiatement rejoint la communauté de Nevé Shalom et a été acceptée comme candidate à l'unanimité des voix (un an de candidature sur la colline est requis pour devenir « membre »).

LA CRÈCHE

Dès janvier dernier, Mikie, devenue cette année « membre » de Nevé Shalom, est venue rejoindre Aïsha qui travaillait seule depuis octobre comme jardinière d'enfants. Ainsi était rendu à la crèche son caractère spécifique d'offrir à nos petits enfants un cadre éducatif arabe et juif.

Avec l'arrivée des nouvelles familles, la crèche voit brusquement le nombre des enfants passer de quatre à neuf. Plusieurs des mamans, arabes et juives, sont enceintes et cette branche si importante de nos activités ne connaîtra pas le chômage ! A notre plus grande joie.

Actuellement se trouvent à la crèche Shérine, 2 ans, fille de Aïsha et Abed, Sagui et Adi, enfants de Tamar et Ilan, Tom, fils de Sémaïar et Etan, Tom (2^e), fils de Eti et Kent, auxquels vont se joindre incessamment trois des quatre enfants d'Atoua et Soreyia.

Aïsha devant accoucher à la fin de septembre, Aziz, jeune homme arabe de Galilée, qui a déjà travaillé au village comme volontaire et qui a suivi les activités de l'Ecole pour la Paix, la remplacera provisoirement.

Les jardinières d'enfants auraient voulu, cet été, suivre un stage de perfectionnement, mais nous avons dû y renoncer pour des raisons financières... Cette formation semble cependant bien importante et nous voudrions beaucoup pouvoir répondre à cette nécessité l'année prochaine.

ACTIVITÉS POST-SCOLAIRES POUR LES ENFANTS DU VILLAGE

Une autre activité, d'un très grand prix à nos yeux, s'inaugure avec la rentrée scolaire de septembre. Les enfants, en Israël, étudient seulement le matin, l'après-midi étant réservé à des activités éducatives. A Nevé Shalom, nos enfants se réuniront l'après-midi pour des activités diverses qui seront réalisées en arabe. Nava et Elias — tous deux responsables à l'Ecole pour la Paix — répondront de cette branche.

Cette nouvelle initiative sera, espérons-nous, le prélude de la classe primaire que nous voulons organiser au village afin que nos enfants puissent étudier ensemble et donner ainsi la preuve qu'une éducation entre Arabes et Juifs est ici possible dans le respect de chaque culture et de chaque tradition. Selon les règlements du Ministère de l'Éducation, l'ouverture d'une classe est autorisée dans la mesure où l'on peut réunir au minimum cinq enfants d'âge scolaire. Cette classe dépendra donc, chez nous, de nos possibilités d'absorption (voir le chapitre « Les maisons »).

DYNAMIQUE DE GROUPE... AU VILLAGE !

(Propos recueillis auprès de Sémadar)

« Notre communauté se compose d'un très petit nombre de personnes, et nous sommes très individualistes, ayant chacun notre propre façon de penser et de nous comporter dans la vie commune. Nous ne sommes pas encore un groupe suffisamment homogène et chacun a tendance à développer plus particulièrement les choses qui l'intéressent. Une partie d'entre nous travaille à l'extérieur, une autre sur la colline. Nous ne nous rencontrons pas assez et souvent s'établissent entre nous les tensions qui caractérisent les petits groupes.

Pour toutes ces raisons, nous avons quelques difficultés à établir entre nous des liens harmonieux.

Nous avons donc pensé que quelques réunions de « dynamique de groupe » pourraient nous aider à nous mieux écouter et nous comprendre les uns les autres.

En fait, ce que nous demandons aux jeunes qui viennent en stage à l'Ecole pour la Paix, nous ne le faisons pas entre nous. Et c'est ce qui nous manquait...

Aussi avons-nous invité un psychologue qui travaille selon une méthode de dynamique de groupe. Il est venu à plusieurs reprises et cela nous a aidés à améliorer nos relations.

Je ne pense pas personnellement que cela a résolu des problèmes. Mais nous avons appris à nous regarder d'une autre façon, à réfléchir sur notre attitude et notre ouverture à l'égard de l'autre.

D'autre part, cela a aidé certains d'entre nous, qui ont de la peine à s'exprimer et à s'ouvrir, à trouver aussi le moyen de donner leur avis et de communiquer leurs sentiments de façon plus libre.

Nous avons aussi appris que s'il est parfois nécessaire de résoudre des tensions et des problèmes, il y a des méthodes qui peuvent nous aider grandement. Et nous saurons maintenant y faire appel. »

NOS AMIS BÉDOUINS

Vous connaissez tous maintenant Abou Abed et Fatma qui campent au pied de la colline depuis 1976. Nous vous avons parlé d'eux dans la Lettre N° 2 (octobre 1981). Leurs deux derniers fils, Halil et Soliman, ont terminé leurs études secondaires. Halil a obtenu, cette année, ses derniers résultats avec succès. Il s'est inscrit dans une école de Kfar Saba afin de poursuivre, en deux ans, une formation d'éducateur spécialisé.

Soliman, élève brillant de son village de Rahad, a terminé tous ses examens et en attend les conclusions. Il ne les obtiendra qu'en septembre ou octobre, trop tard pour s'inscrire à l'université. Son désir est d'entrer dans les cadres industriels et de travailler éventuellement comme directeur du personnel. En attendant, il restera avec ses parents et travaillera pour pouvoir payer ses études futures.

Halil et Soliman ont suivi, à Nevé Shalom, le séminaire de formation de jeunes éducateurs. Déjà, cette année, à plusieurs reprises, Halil a participé comme moniteur à des activités. Ayant fait partie l'année dernière d'un voyage en Allemagne (voir la Lettre N° 4), il a tenu cette année à donner ses services au groupe qui, à Nevé Shalom, recevait en retour nos hôtes allemands, et il les a suivis dans le périple que nous leur avons organisé en Israël.

La tente d'Abou Abed et de Fatma est le rendez-vous toujours accueillant de nos amis. Les jeunes Allemands sont allés boire le thé à la menthe et déguster le pain bédoûin que Fatma fait chaque jour.

Pendant l'été, Halil et Soliman travaillent dans les champs avec deux camarades, l'un Arabe de Galilée, l'autre Juif du moshav de Taoz, à quelques kilomètres de Nevé Shalom. Au milieu de la matinée, les jeunes garçons montent vers la tente prendre quelque repos, boire le thé et déguster la soupe, les concombres salés, les figues sauvages et le pain de Fatma, à l'abri de la cabane de bambous, fort artistique, que Halil a construite lui-même pour les mois chauds... petite oasis de paix au cœur de Nevé Shalom.

DÉVELOPPEMENT MATÉRIEL DE LA COLLINE

(Renseignements recueillis auprès de Voltaire, Arabe chrétien, membre de la communauté depuis un an, et auprès de Sémadar)

Bergerie - A la suite de nombreuses naissances, notre troupeau compte maintenant 200 têtes. Ce nombre est tout à fait insuffisant pour nous permettre d'en tirer bénéfice, mais nous commençons cependant à couvrir nos frais. Il est urgent de consolider et surtout d'agrandir les locaux de la bergerie. En effet, les conditions climatiques (énorme quantité des pluies en hiver, sécheresse extrême pendant l'été) ainsi que la qualité délicate des moutons (mérinos), obligent à abriter le troupeau toute l'année, en dehors des heures de pâture.

Ces travaux exigent une somme de 300.000 shequels (40.000 FF environ).

Les maisons - Profitant d'une offre exceptionnelle, une partie des habitants de la colline est allée démonter en Galilée quatre maisons dont nous espérons remonter, chez nous, trois bâtiments. L'un remplacera la crèche actuelle qui ne peut plus contenir les enfants, un autre sera affecté à l'Ecole pour la Paix et donnera abri à deux classes, le troisième servira de maison d'habitation pour les célibataires.

Les matériaux sont actuellement réunis sur la colline, mais il va falloir les assembler et la présence d'ouvriers spécialisés est nécessaire... et coûteuse. Il faut absolument que ce travail soit effectué avant les pluies de novembre.

Exprimons notre immense satisfaction de voir - enfin - les trois maisons en chantier depuis 1981 (voir les Lettres n° 2 et 3) se terminer ! Elles permettront à trois familles « anciennes » d'être logées plus confortablement, libérant ainsi trois unités d'habitation qui accueilleront les familles candidates dont nous avons parlé plus haut.

Mais il faudra continuer à construire si nous voulons que vive Nevé Shalom et donc que s'agrandisse sérieusement la communauté.

Le « tender » Peugeot, servant en particulier au transport des jeunes de l'Ecole pour la Paix, vient d'être vendu, ayant largement fait son temps. Cela entraîne au village une certaine paralysie et nous sommes dans la stricte obligation de nous en procurer un autre... Nouveau problème, car les taxes accablent, ici, l'achat de tout véhicule importé.

PROJETS ÉCONOMIQUES

Notre désir est grand de parvenir, enfin, à vivre sur notre propre économie et, pour ce faire, nous envisageons plusieurs projets.

Dans l'immédiat, Sémadar s'est vu confier la mise sur pied d'un programme d'investissements qui nous permettra de construire une hôtellerie. La beauté du lieu, l'agrément du climat (un courant de vents marins passe sur la colline) et l'intérêt que suscitent nos initiatives assureront, de l'avis de tous, le plein succès de ce projet. Une étude détaillée de ce programme sera établie fin septembre et présentée au Ministère du Tourisme qui pourrait investir 60 % des fonds nécessaires. Cette hôtellerie sera à la disposition de tous ceux qui s'y intéresseront. Qu'on se le dise...

Les fins de mois sont toujours extrêmement difficiles et, régulièrement, le trésorier déclare qu'il ne saura comment payer les prochains salaires...

Nous croyons utile de donner ici un aperçu du volet dépenses de notre budget à la date de la mi-septembre 1983 :

	Francs	
Investissements		
— Achèvement des trois maisons dont le gros-œuvre est terminé	320.000	
— Achèvement de l'installation électrique	113.000	
— Démontage et transport des nouvelles maisons de Galilée (voir page 3)	127.000	
— Achat d'un nouveau tender Peugeot	92.000	652.000
Fonctionnement de l'Ecole pour la Paix		
— Traitements des éducateurs, honoraires des conférenciers, impôts et droits divers ..	103.000	
— Nourriture des participants aux stages, aux camps, etc.	27.000	
— Dépenses concernant les jeunes venus de l'étranger (nourriture, etc.)	7.000	
— Entretien des locaux	4.000	141.000
Dépenses générales du village		
— Traitements des personnes travaillant sur la colline	180.000	
— Entretien de la voiture et du générateur	51.000	
— Impôts et droits	36.000	267.000
Total des dépenses		1.060.000

A l'heure actuelle, notre déficit s'établit à 260.000 francs, ce qui signifie que le quart de nos dépenses n'est pas couvert.

Nous ne recevons aucun soutien du gouvernement et ne sommes pas encore reconnus comme « village », ce qui nous prive de nombreuses facilités accordées aux kibboutz et aux villages collectifs et privés (moshavs).

Le Ministère de l'Éducation, qui a reconnu l'année dernière l'excellence des activités de l'Ecole pour la Paix et a transmis à toutes les écoles du pays la recommandation de nous envoyer leurs élèves, nous accorde une participation très minime et très insuffisante pour chaque jeune venant chez nous.

L'aide de nos amis continue, venant de plusieurs pays, mais surtout d'Allemagne et de France.

Que tous, que chacun, sachent combien nous les remercions et combien nous comptons sur eux...

DOUMIA

J'écris ce mot assis dans une clairière au milieu d'une forêt de pins et de cyprès plantée après la guerre de juin 1967 sur cette colline, jusqu'alors dénudée, toute proche de Nevé Shalom. Les premiers rayons du soleil levant illuminent les sommets. La mélodie des voix nombreuses et variées des oiseaux, scandée par le roucoulement des tourterelles, fait partie du silence. L'air pur, le silence, la lumière, les couleurs... la vie se réveille et se renouvelle après le sommeil de la nuit. Dieu, très proche, invite à l'écouter : « Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu, le Seigneur est UN ! »

Il y a longtemps que nous ne vous avons pas parlé du projet de « Maison de Prière ». Certains d'entre vous en sont inquiets, se demandant s'il n'a pas été abandonné. Non ! Mais (indépendamment des questions financières qui se posent), comme toute idée vraie et bonne, sa réalisation demande un temps de maturation. L'idée avait jailli de l'intuition de foi des membres fondateurs. Aujourd'hui, il faut la confronter avec les besoins réels qu'on peut discerner au sein de Nevé Shalom tel qu'il est et tel qu'il semble évoluer.

J'ai vu construire des convents imposants qui devaient servir pour la prière et la formation de religieux nombreux. On avait vu trop grand : les vocations ont baissé, l'entretien se révéla trop onéreux et les bâtiments durent être vendus.

L'expérience enseigne que, dans tout domaine qui touche à la vie, le besoin doit créer Forgane, et non le contraire. Quels sont donc les besoins spirituels de Nevé Shalom ? Comment y répondre ?

*

Le projet de Nevé Shalom avait jailli d'une intuition de foi : la motivation unissant les artisans de paix sera leur foi commune en Dieu, et leur héritage commun : l'esprit de notre Père Abraham.

En fait, la motivation qui unit les membres de Nevé Shalom est très élevée, mais profane : la réconciliation et la paix entre les deux peuples habitant sur cette terre, sans référence à la foi en Dieu.

Il existe cependant, parmi les habitants de la colline, une dimension spirituelle, et un petit nombre d'entre eux a une foi religieuse. Les nuances spirituelles sont très diverses, et beaucoup sont dans un état de recherche, peut-être inconscient.

En fait, un bon nombre d'entre nous souhaite qu'il y ait à Nevé Shalom un lieu de silence et de réflexion — et moi j'ajoute, un lieu où l'on puisse écouter « la voix d'un mince silence » (1), celle qui orienta la vie du prophète Elie. Un espace sacré sous la coupole du ciel, des arbres, des rochers pour s'asseoir, une fontaine pour les ablutions ou pour rêver... Et, au centre, une maison modeste. Un lieu de silence plutôt qu'une « maison de prière », afin de répondre aux besoins de tous à travers leurs nuances variées.

Le psaume 65 s'ouvre par un verset, malheureusement mal traduit dans la plupart de nos Bibles : « Pour Toi, le silence est louange, ô Dieu, dans Sion ! ». Le langage commun à tous les habitants de Sion (Jérusalem et le pays qui l'entoure), le langage dans lequel Juifs, Chrétiens et Musulmans, et tout homme de bonne volonté, peuvent, tous ensemble, se retrouver pour louer Dieu, n'est-il pas le silence des profondeurs : Doumia ? Pourquoi ne pas appeler cette maison, cet espace sacré : DOUMIA ?

* *

Nous croyons en l'efficacité de la prière et de la communion dans l'espérance de beaucoup de nos amis. Bien des choses que nous comprenons aujourd'hui, que nous pouvons faire aujourd'hui, nous les devons sans doute à l'aide invisible d'amis lointains. MERCI !

FRÈRE BRUNO

ACTIVITÉS DE L'ÉCOLE POUR LA PAIX

Voici quelques extraits de rapports établis en janvier et juillet 1983 par Nava et l'équipe de base des éducateurs en ce qui concerne les activités de l'École pour la Paix :

« Nous avons maintenant un groupe éducatif permanent de trois Arabes et trois Juifs vivant sur la colline et travaillant avec un ensemble de 60 jeunes moniteurs de tout le pays (qui ont reçu leur formation dans nos propres cours) afin de faire face au très large programme de nos activités. Nous travaillons aussi avec le mouvement « Shoutafout » (« Coopération ») qui a lui-même un groupe de travailleurs dans le nord du pays.

« Aujourd'hui, nous réalisons chaque mois trois stages de quatre jours comprenant chacun 40 à 50 participants juifs et arabes.

« Les élèves juifs viennent des villes, des kibboutzim et des moshavs et appartiennent aux deux groupes ethniques sépharade et ashkenaze. Les Arabes, musulmans et chrétiens, viennent des villages et des villes. Nous recevons souvent des groupes de jeunes Bédouins. »

ACTIVITÉS DE « SUITE »

« Nous avons organisé cette année des structures permettant de continuer le contact avec les groupes venus séjourner à Nevé Shalom : visites mutuelles entre Arabes et Juifs dans leur milieu de vie, distribution de questionnaires d'évaluation.

« De jeunes Juifs de l'école secondaire d'Herzlia et de jeunes Arabes du village de Kara ont, à la suite de leur rencontre chez nous, organisé par eux-mêmes un camp d'été de six jours, trois au bord de la mer à Herzlia, trois au village de Kara. »

JEUNES ÉDUCATEURS

« Pour la seconde année, nous avons organisé un séminaire pour jeunes moniteurs. Les groupes sont composés de jeunes venus précédemment à nos stages et manifestant le désir d'apprendre davantage et de recevoir la formation qui leur permettra de travailler à leur tour dans la même direction. Vingt-cinq jeunes participent à ces séminaires qui ont lieu en week-end une fois par mois. »

« ANNÉE DE SERVICE »

« Une activité nouvelle et importante s'est établie cette année : la formation d'un noyau de jeunes désirant donner une année de service à Nevé Shalom : travailler ensemble, Arabes et Juifs, comme volontaires, tout en participant aux activités éducatives. Vingt-cinq jeunes sont venus régulièrement se réunir pour se former dans ce but.

« Malheureusement, cette activité n'a pu être menée à bonne fin cette année pour des raisons indépendantes de notre volonté. De toutes façons, les jeunes venus à Nevé Shalom dans ce cadre forment déjà un groupe très homogène et certains d'entre eux ont pris des initiatives personnelles en faveur de la coexistence entre Arabes et Juifs. »

ACTIVITÉS D'ADULTES

« Après avoir participé à un séminaire de quatre jours à Nevé Shalom, des éducateurs juifs et arabes continuent à se rencontrer dans le nord, le centre et le sud du pays. Chaque groupe compte 20 à 25 participants. Beaucoup d'entre eux avaient précédemment suivi l'un ou l'autre de nos stages de base.

« En coopération avec « Shoutafout », nous offrons à des éducateurs spécialisés un week-end complet de nouvelles activités et informations sur nos méthodes. Ces rencontres ont lieu tous les deux mois. Nava en est l'organisatrice.

« Des organisations de plus en plus nombreuses se tournent vers nous pour recevoir une formation au sujet des rencontres inter-culturelles. Ainsi travaillons-nous avec l'organisation Beit-Hillel de l'Université Hébraïque de Jérusalem, avec des superviseurs arabes et juifs d'action sociale, des professeurs de Nazareth et de Iksal (village voisin), de Tel-Aviv et de Jaffa, des éducateurs arabes et juifs du mouvement des scouts israéliens, des professeurs de kibboutz et de villages arabes.

(1) I Rois 19, 12 - Traduction littérale de l'original hébraïque.

PERFECTIONNEMENT

« Afin de rester créatifs, nous devons continuer à nous mettre en question et à nous perfectionner. A cette fin, l'équipe de base des éducateurs participe chaque mois à un cours d'entraînement.

« Cette année, certaines de ces journées ont inclus des rencontres avec les centres arabes et juifs des universités du pays où, avec le concours de professeurs arabes et juifs, nous avons reçu une information sur la situation et la relation des Arabes et des Juifs en Israël, sur des études récentes concernant les effets produits par les stéréotypes arabes et juifs, etc.

« De même, avons-nous suivi des stages de psychodrame et d'autres organisés par le Ministère de l'Éducation ou le mouvement ARTZI des Kibboutz. »

RELATIONS AVEC DES JEUNES DE L'ÉTRANGER

« 1 - Six groupes de jeunes de l'Allemagne de l'Ouest, venus visiter Israël, se sont arrêtés à Nevé Shalom, chacun pendant un week-end. Nous leur avons organisé un programme spécial afin de leur permettre de faire connaissance avec nos méthodes. Chaque groupe comprenait 20 participants.

2 - Deux groupes de jeunes Allemands ont séjourné cet été trois semaines sur la colline. Ils ont travaillé comme volontaires (jardinage et travaux d'amélioration de l'auberge de jeunesse), ont visité les familles et ont pu participer aux activités de l'École pour la Paix. Leur travail fut excellent et l'atmosphère très heureuse. Une quatrième semaine leur a été organisée pour visiter le pays, avec l'accompagnement d'un guide dans leur langue.

3 - Un groupe de jeunes Allemands a participé à un séminaire de six jours avec Juifs et Arabes. Ils ont suivi les activités ordinaires et certains sujets leur ont été spécialement adaptés. L'âge moyen était de 16 ans, un peu trop jeune pour leur permettre de profiter suffisamment d'une telle expérience. Celle-ci fut cependant positive. »

EN RÉSUMÉ

De septembre 82 à juin 83, la participation des jeunes, Arabes, Juifs et étrangers, aux activités de l'École pour la Paix fut, en nombre, la suivante :

Stages de semaine : 699 participants.

Activités spéciales de week-end : 116.

Autres projets (séminaires pour étrangers, étudiants, etc.) : 218.

Au total, 1.033 jeunes ont participé, pendant cette période, à nos activités auxquelles doivent s'ajouter les activités d'été qui en ont réuni 195.

NOS BUTS

Les structures, les exercices et les activités que nous utilisons sont continuellement revus et renouvelés afin de nous aider à développer la sensibilité et la **compréhension mutuelle**, ainsi que la prise de conscience de tout ce qui peut causer à l'autre souffrance ou révolte. Afin d'ouvrir les esprits à ce qui vient de sources ou d'opinions étrangères et différentes, et les aider à l'accepter. Afin de développer le sens des responsabilités devant ce qui se passe dans ce pays, et afin d'acquiescer la conviction que la façon d'agir de chacun a une influence certaine sur son entourage.

LETTRE A ELIAS

Un jeune Juif ayant participé à l'un des stages de l'École pour la Paix a envoyé à Elias, éducateur arabe, la lettre que voici :

Cher Elias,

Le 31 janvier 1983

Après être rentré de Nevé Shalom et m'être un peu reposé des stages, je m'assois pour t'écrire comme je te l'ai promis. Il m'a semblé un peu étrange de descendre comme de l'Olympe — l'Olympe de la Pensée ! — vers ce monde ordinaire dans lequel les gens courent sans cesse à la poursuite de Dieu sait quoi !

Il était inévitable qu'en rentrant à la maison venant de Nevé Shalom, je rencontrerais des problèmes, politiques et autres, avec mes semblables qui étaient restés à Herzlia. J'ai eu une assez forte discussion avec mes parents (à mon grand regret) sur le point de vue nécessaire pour comprendre les problèmes du peuple palestinien en Israël. Bien qu'ils ne soient pas d'accord avec moi sur tous les points, il me semble que j'ai réussi à clarifier l'importance de la « confiance mutuelle » que nous considérons comme une nécessité de base pour la compréhension entre les peuples.

Je veux dire de façon catégorique que ce stage fut l'un des plus réussis auxquels j'aie participé, et cela à plusieurs points de vue concernant mes idées personnelles sur les relations entre Arabes israéliens et Juifs israéliens.

Comme résultat de ce que j'ai appris, quand j'entends maintenant parler de manifestations ou de grèves (ou, Dieu nous en garde, d'actes de violence), je considère attentivement les faits sous un angle différent et je m'efforce de **comprendre** la motivation des actions et des émotions qui produisent de tels événements.

J'évite de me laisser aller à des sentiments de pitié de soi-même et de haine comme je le faisais dans le passé.

Les personnes de Nevé Shalom peuvent se féliciter d'avoir été la cause de ce changement.

Sami BEN-JOSEPH.

RELATIONS AVEC L'EXTÉRIEUR

France

Au mois de mai 1982 s'est tenue pendant deux semaines, à Nice, une très belle exposition des sculptures et peintures de nos amis Carmen Frydman-Solères et Louis Solères. Exposition réalisée à leur domicile, Villa Florentine, 66, boulevard de Cimiez, au seul profit de notre École pour la Paix. Quelques œuvres ont été vendues et 6.000 francs environ ont été remis à Nevé Shalom.

Si le résultat immédiat, sur le plan financier, n'a pas suffisamment répondu au désir des organisateurs, ce fut en revanche l'occasion de faire connaître Nevé Shalom, car une abondante documentation a été distribuée.

Louis Solères fait partie d'un des clubs Rotary de Nice. Il avait déjà organisé en 1982 la présentation de Nevé Shalom par Anne à l'une des « réunions de district ».

Cette exposition fut portée à notre connaissance cet hiver seulement ! Courrier perturbé ? Discretion trop grande des artistes ? Que Carmen et Louis trouvent ici l'expression de notre très vive reconnaissance. Nous remercions aussi tous ceux qui ont manifesté, d'une façon ou d'une autre, de l'intérêt à cette exposition et à son but.

Avec le Rotary

Comme nous l'avons expliqué dans la Lettre précédente, nous sommes en relation avec un certain nombre de clubs du Rotary en France. A tous, Anne a transmis cet hiver une lettre de notre président Pinhas Wellesley Aaron rappelant que nous sommes inscrits comme l'un des projets (n° 1616) du Service de la Communauté Mondiale.

Deux réponses très amicales nous sont parvenues, de Nancy et de Fontenay-le-Comte.

Nous serions très heureux que les « Rotariens » qui liront cette Lettre en communiquent la teneur à leurs Clubs et tentent, dans la mesure du possible, de les associer au Projet 1616.

D'avance, nous les en remercions très vivement.

Nevé Shalom au « Rotary International Convention » à Toronto

Nevé Shalom a été l'un des très rares projets choisis pour être présentés à cette Convention. Des membres du district d'Israël s'y trouvaient et ont expliqué ce que nous sommes au cours d'une session plénière qui comprenait 12.000 personnes et au cours d'une autre réunion privée organisée spécialement à notre sujet.

Notons aussi, entre autres, notre relation avec plusieurs clubs du Rotary en Allemagne, un en Belgique, un autre en Inde et un autre à Catane (Sicile, Italie).

Suisse

Une réunion a eu lieu à Berne, en août dernier, pour la fondation d'une association helvétique des Amis de Nevé Shalom. Tous nos vœux, à vous amis de Suisse et... bon voyage !

Angleterre

L'activité des Amis d'Angleterre s'étant développée, un comité d'action y a été établi.

Au cas où vous le désiriez, renseignements et adresses concernant nos amis de l'étranger peuvent être fournis par notre secrétariat à Boulogne-sur-Seine.

ÉCHOS EN ISRAËL

Nevé Shalom a posé sa candidature pour le « Prix de la Qualité de la Vie » décerné par le Speaker de la Knesset (Parlement). A cet effet, nous avons reçu des recommandations dont nous sommes heureux de porter des extraits à votre connaissance.

« Depuis plusieurs années, je suis les activités des membres de Nevé Shalom et je suis rempli d'estime pour leur dévouement, leur persévérance vers le but qu'ils se sont proposé : le rapprochement des cœurs entre Arabes et Juifs... C'est, à ma connaissance, la plus sérieuse tentative de vivre ensemble entre Arabes et Juifs. »

Teddy KOLEK,
Maire de Jérusalem.
Le 15 juin 1983.

« Je suis spirituellement heureux de dire que les membres de Nevé Shalom ont grandement contribué à une véritable compréhension entre les communautés dans notre cher pays, malgré des fonds et des moyens très limités, et dans des conditions très dures et difficiles. Dieu soit loué qu'ils aient accompli beaucoup de choses, et qu'ils continuent à travailler de plus en plus pour faire avancer ce que moi et beaucoup d'autres considérons comme le projet le plus vital et hautement prometteur d'espoir, qui répond à des appels multiples. »

Farid-Wajdi TABARI,
Quadi du district Jérusalem-Jaffa.
Haïfa, le 10 mai 1983.

« Nevé Shalom est aujourd'hui l'un des plus importants centres du pays — sinon le plus important — où ont lieu des rencontres entre Arabes et Juifs. Dans beaucoup de cas, ces rencontres sont les premières que ces jeunes gens ont avec leurs voisins. Elles font beaucoup pour briser les stéréotypes négatifs et surmonter les préjugés existant des deux côtés.

« Les éducateurs de Nevé Shalom mettent leur expérience à la disposition d'autres organisations employées dans un travail semblable. Leur dévouement est exemplaire. »

Fondation Van Leer de Jérusalem.
Le 24 mai 1983.

« Je pense que Nevé Shalom a prouvé que la coopération pacifique et la coexistence entre les peuples appartenant à différentes religions et différentes ethnies est non seulement possible, mais aussi très profitable. »

Dr Niels HANSEN,
Ambassadeur d'Allemagne en Israël.
Tel Aviv, le 6 juillet 1983.

D'autre part, Nevé Shalom a été aussi cité pour le prix Martin Luther King 1983, attribué chaque année par la Société de Réconciliation. Nous avons reçu de cette dernière une lettre de félicitations :

« Le Prix King est un moyen tangible pour encourager non seulement le récipiendaire, mais aussi tous ceux qui s'efforcent de garder vivant le rêve du Dr King. Nous considérons comme un honneur d'être cité pour ce prix.

« Le travail de Nevé Shalom a été reconnu comme un fait extrêmement important aussi bien qu'inspirant pour la solution du conflit judéo-arabe.

« Nos pensées et prières sont avec vous pour que vous continuiez vos efforts pour la paix et la justice. »

New York, le 15 juin 1983.

Ce prix a été finalement attribué à Septima P. Clark, qui était un collègue du Dr King et qui a œuvré pendant plus de soixante ans en faveur des droits civiques et de l'éducation en Caroline du Sud.

BRÈVES

« Je sens en moi quatre identités : je suis vraiment chrétien et prêtre, je suis vraiment Juif, je suis vraiment Israélien et je me sens, sinon Egyptien, du moins très proche des Arabes que je connais et que j'aime. »

« De ma formation d'ingénieur, je n'ai gardé qu'une chose, le désir de construire des ponts... entre les hommes. »

Voilà ce que vous racontera le livre de Bruno (Hussar) : « **Quand la nuée se levait** », paru cette année aux éditions du Cerf, dans la collection « Pour quoi je vis ».

FR 3 Nord-Picardie a réalisé à Noël dernier un reportage sur Nevé Shalom d'une durée de 3 minutes 34, qui a été diffusé le 24 janvier 1983 dans le cadre du journal télévisé régional.

Peu après cette date, ce reportage a été diffusé également sur la chaîne nationale de FR 3.

Un documentaire de 20 minutes a été réalisé en vidéo — en anglais — sur Nevé Shalom, au mois de mai. Il a déjà été traduit en allemand. Sa version originale peut être commandée. Il serait souhaitable qu'elle soit aussi transposée en français et nous restons ouverts à une initiative de ce genre.

La précédente Lettre de la Colline (N° 4), parue en décembre dernier, a donné lieu à beaucoup de réactions très généreuses. Elle seule nous a apporté 160.000 F, dont un très beau cadeau d'une amie très proche.

Si nous existons, si nous pouvons faire ce que nous faisons et qui aujourd'hui plus que jamais revêt une nécessité et une urgence vitales, c'est, en grande partie, grâce à vous, à votre amitié discrète et silencieuse mais efficace, à tous vos gestes, petits et grands...

Sachez que **chacun d'eux** nous va droit au cœur !

La Lettre de la Colline a été rédigée, les articles rassemblés, traduits, par Anne, qui sera toujours heureuse de recevoir vos réactions, suggestions, critiques.

AVIS AUX LECTEURS

Nous serions très reconnaissants à nos amis de bien vouloir nous signaler tous articles consacrés à Nevé Shalom, parus dans les publications de leur pays ou de leur région et, dans la mesure du possible, de nous en adresser un exemplaire ou une photocopie. Merci.

Afin d'éviter des erreurs toujours regrettables, le Secrétariat des « Amis de Nevé Shalom » pour la France et les pays francophones serait reconnaissant aux destinataires de la « Lettre de la Colline » qui relèveraient une erreur dans leur nom ou dans leur adresse :

- de bien vouloir en demander la rectification au Secrétariat, en mentionnant notamment leur prénom et en précisant, lorsque cela est nécessaire, s'il s'agit de Monsieur, Madame ou Mademoiselle;
- de bien vouloir lui signaler tout changement d'adresse, de manière que la « Lettre de la Colline » puisse continuer à leur parvenir régulièrement.
- de bien vouloir écrire les noms propres (de personnes, de localités, de rues) en majuscules d'imprimerie.

A tous, un grand merci.

LE SECRÉTARIAT.

ADRESSES

En Israël

- NEVE SHALOM
99760 DOAR NA SHIMSHON
ISRAEL
- Frère Bruno HUSSAR, o.p.
Maison Isaïe
20, Rehov Agron
91013 JERUSALEM
Tél. (02) 22-36-35
- Responsable des relations avec les pays
de langue française :
Anne LE MEIGNEN
B.P. 13-32
91013 JERUSALEM (Israël)
Tél. (02) 28-21-19

En France :

Les Amis de Nevé Shalom

- Secrétariat :
M. et M^{me} TARANTO-HUSSAR
249-260, avenue du Maréchal-Juin
92100 BOULOGNE
 - Trésorier :
M. Dominique NODET
17, rue Cépré
75015 PARIS
- à qui les dons peuvent être adressés :
— soit au C.C.P. 854.637 J PARIS
à l'ordre de M. Dominique NODET
— soit par chèque postal ou bancaire
à l'ordre de l'Association
« Les Amis de Nevé Shalom »